



2. Mon oncle

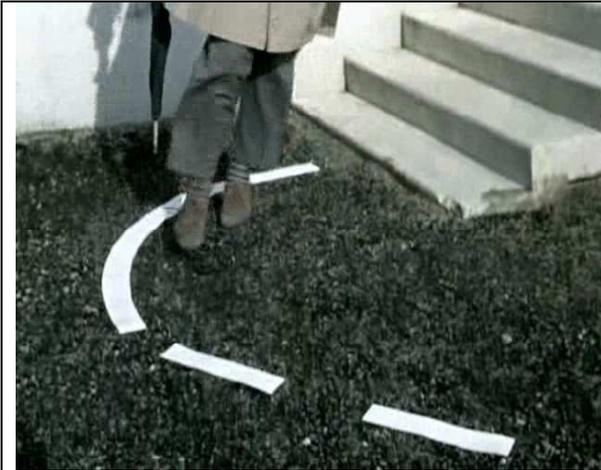
de Jacques TATI

Les déplacements

Analyse de séquence : 29'13 – 30'30

Objectif : faire apparaître comment les lieux et les espaces contraignent les personnages.

Sortie du rendez vous de monsieur Hulot à l'usine jusque l'entrée dans la maison des Arpel



La caméra filme les jambes tout de suite le marquage au sol induit un déplacement non naturel et absurde. Sont mis en opposition les lignes droites de l'escalier et la courbe au sol qui se prolonge par un pointillé. On semble évoluer dans un tableau géométrique, abstrait ?

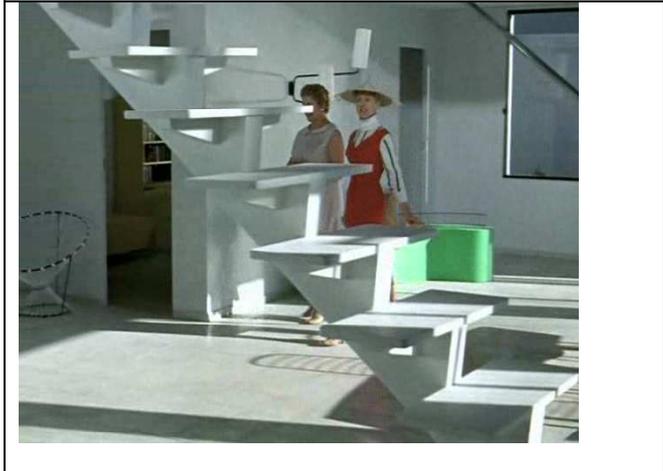
On est en plongée sur le sol qui contraint l'humain. L'image est saturée.



La caméra suit toujours en plongée les jambes de M Hulot qui suivent les flèches Apparition en diagonale du mot « SORTIE » imposant (occupant les 2/3 de l'image) Induction d'une dynamique, une échappatoire. (Pas forcément positive). La signalétique est violente et écrase le protagoniste.



La caméra est en plongée sur le jardin des Arpel le portail s'ouvre et laisse apparaître un grand S au sol qui rappelle le S du mot « sortie » l'humain est encore contraint par le marquage au sol, chemin sinueux, absurde, le décor guide, il est l'acteur principal.

	<p>Point de vue sur les marches qui dessine des obliques, contraignant le regard, pas d'ouverture, de respiration, on semble enfermé dans l'espace extérieur. Les personnages sont encore une fois face à un obstacle, le seuil avec les escaliers Absence de continuité avec le chemin et l'intérieur.</p> <p>La présence de la ligne sinueuse aurait pu laisser croire à une pente douce et un parcours fluide, mais ce n'est pas le cas, le spectateur et les acteurs sont sans cesse pris au piège</p>
	<p>Encore une fois la caméra montre la prégnance du mobilier et des objets De nouveau un escalier à claire-voie coupe l'image en diagonal, répétition qui manipule le spectateur, où nous emmène t on ?</p>
	<p>La scène se termine sur un point de vue d'un angle obtu, enfermant le regard madame Arpel dit « voici notre coin » idée du coin ou aucune échappatoire n'est possible, tout semble étriqué et non fantaisiste.</p>

Voilà un bref aperçu d'analyse d'un déplacement réglementé, mais d'autres plus libres jalonnent le film où les protagonistes passent sans cesse d'un endroit à l'autre, ces parcours et autres déplacements absurdes provoquent un burlesque visuel...